

**ROBERTS Elizabeth Madox** (Kentucky, Etats-Unis, 1881-1941) poétesse, romancière, et nouvelliste. Dans sa production littéraire, elle s'appuie sur la réalité de son Kentucky natal et rural, où la nature joue un rôle déterminant. Auteure de plusieurs recueils de poèmes, de nouvelles, et de sept romans, Roberts est avant tout une écrivaine des humbles et des "petits Blancs". Toutefois, son approche humaine et philosophique confère à ses récits une dimension universelle bien au-delà d'une chronique sociale, malgré le régionalisme associé à son œuvre. Dès son plus jeune âge, bercée par les histoires et légendes que raconte son père, elle s'imagine poétesse. La famille a des maigres revenus et vit dans une certaine indigence dans le Kentucky rural de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Victime d'une santé précaire, elle est solitaire et réservée. A 19 ans, elle décide de devenir institutrice et se familiarise peu à peu avec les conditions de vie propres à son milieu. Plus que les paysans du Kentucky, dont elle a partagé la vie et la langue, son expérience d'institutrice l'aide à naître à sa réalité d'écrivain. Des problèmes de santé récurrents l'obligent alors à interrompre son activité ; Pendant sa convalescence, elle compose un recueil de poèmes *In the Great Steep's Garden* (1915) où la beauté de la nature et la liberté d'esprit sont les thèmes majeurs. Encouragée par des érudits comme Robert Morss Lovett, elle s'inscrit à l'université de Chicago en 1917 où elle étudie la langue et la littérature anglaise et rejoint un club de poésie. En étudiant la relation classique entre l'art et la quête de la vérité spirituelle, ce groupe recherche l'ordre suprême lié à l'esthétique de la pureté inhérente à la vie. Véritable source d'inspiration et d'amitié pour Roberts, le club la fait connaître et ses écrits poétiques sont primés. Tant dans son activité poétique que romanesque, Roberts s'attache à explorer la relation entre perception intérieure et expérience tangible - les écrits du philosophe George Berkeley, qui figuraient dans la bibliothèque familiale, l'ont profondément marquée. Parmi ses auteurs de prédilection, Shakespeare, Hardy, Synge, Hawthorne et Dickinson figurent également en bonne place, de même que des compositeurs comme Beethoven. Son expérience universitaire et sa sensibilité l'encouragent à écrire et elle retourne dans le Kentucky en 1922 pour s'y consacrer. Dès lors commence un voyage initiatique et identitaire propice à sa nature introvertie, dans l'isolement que ses migraines lui imposent, car la maladie de Hodgkin est avérée. En 1926, son premier roman *The Time of Man (Le Temps de l'Homme)* est publié. Cette chronique sociale unanimement reconnue par la critique, présente une héroïne courageuse, transfigurée par une lumière intérieure dont la vie pauvre s'égrène au fil des pages. Dans ses récits, Roberts centre son approche sur la conscience d'un personnage omniscient dans une temporalité cyclique et organique. Cette perspective souligne la fonction primordiale de l'esprit où le temps devient le flux de la vie intérieure. Nantie d'un subtil mélange de délicatesse et de pouvoir, l'artiste a un lien très fort avec ses héroïnes qui dépassent les aléas de la vie grâce à une force intérieure noble et passionnée : *My Heart and My Flesh* (1927, Mon cœur et ma chair) présente Theodosia Bell surmontant la déchéance familiale pour renaître dans l'ordre du monde ; *The Great Meadow* (1930, La grande prairie) relate le périple de Diony Hall sur les traces de Daniel Boone dans le Kentucky pionnier du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; *He Sent Forth a Raven* (1935, Il envoya un corbeau) narre l'histoire de Jocelle Drake, résolue à maintenir la ferme où son grand père autoritaire et obstiné s'est reclus, et *Black is My Truelove's Hair* (1938, Noirs sont les cheveux de mon amant) dépeint le périple de Dena Janes pour échapper aux griffes de son ancien compagnon. Roberts s'essaye également au roman satirique avec *Jingling in the Wind* (1928, Carillonnant dans le vent), et au développement d'une anecdote en roman dans *A Buried Treasure* (1931, Trésor caché). Si son style narratif est souvent qualifié de « prose poétique » par la critique, c'est en raison de sa grande qualité lyrique ; en 1932, Roberts est d'ailleurs considérée comme l'un des écrivains majeurs de son temps. Néanmoins sa réputation a rapidement et injustement décliné depuis.

REF. E. M. Roberts, *The Time of Man*, New York, Viking Press, 1926 – E. M. Roberts, *My Heart and My Flesh*, New York, Viking Press, 1927 – E. M. Roberts, *Jingling in the Wind*, New York, Viking Press, 1928 -, E. M. Roberts, *The Great Meadow*, New York, Viking Press, 1930 - E. M. Roberts, *A Buried Treasure*, New York,

Viking Press, 1931 - E. M. Roberts, *He Sent Forth a Raven*, New York, Viking Press, 1935 - E. M. Roberts, *Black is My Truelove's Hair*, New York, Viking Press, 1938.

STONEBACK H. R., and FLORCZYK Steven, *Elizabeth Madox Roberts: Essays of Reassessment and Reclamation*, Nicholasville, KY, Wind Publications, 2008 - STONEBACK H. R., FLORCZYK Steven, and CAMASTRA Nicole, *Elizabeth Madox Roberts: Essays of Discovery and Recovery*, New York, Quincy and Harrod Press, 2008.

Gisèle SIGAL